

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent....?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :
UN AN 42 francs
SIX MOIS 6 " "
TROIS MOIS 3 " "
POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11 A Nice, à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne.
RÉCLAMES 50 " "

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 20 AU 26 JANVIER.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS			
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES					
20 Janvier	14	2	13	beau	Nul	24 Janvier	14	6	16	6	15	6	beau	nul
21 Id.	14	6	13	Id.	id.	25 Id.	14	5	16	8	15	8	id.	id.
22 Id.	14	8	13	id.	id.	26 Id.	14	4	16	7	15	8	id.	id.
23 Id.	14	7	13	id.	id.									

MOIS DE DÉCEMBRE 13 jours beaux; 7 nuageux; 41 de pluie.

Monaco, le 27 Janvier 1861.

A en juger par les vingt-six jours écoulés du mois de janvier, le mauvais temps et le froid, qui sévissent partout ailleurs, n'altèrent en rien la période de beau temps qui, dans la Principauté, commence avec l'année et se prolonge jusqu'en mars. Un ciel splendide, une atmosphère tiède et calme, des indications thermométriques variant à peine de 13 à 15 degrés *audessus de zéro*, tel est, depuis trois semaines, notre bulletin de tous les jours.

C'est une véritable sensation de printemps qu'on éprouve en se promenant sous nos ombrages. Aussi, Monaco est-il maintenant le rendez-vous des étrangers. Les sites riants de

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

APRÈS L'ORAGE

Suite (*)

Pauvre enfant! une pareille humiliation; et tu crois que je le souffrirais? Vois-tu, grâce à ta mère, tu as un appui, et quand il s'agit de ton repos, de ton amour-propre, je saurai justifier de mes précédents. Certes, je sais que M. Henri de Ferney ne ressemble en rien à M. Dubamel, et c'est là le fâcheux. Avec les principes qu'il a reçus de M. Norbert, son sabreur d'oncle, il était difficile d'espérer un caractère conciliant. Mais tu l'as voulu; j'ai consenti, espérant que l'inclination qui vous rapprochait effacerait les impressions d'une première éducation: mais tu le vois, ma pauvre Louise, les pre-

ses campagnes, ses rivages embaumés ont, chaque jour, des admirateurs nouveaux.

La palette et l'album se rencontrent sous l'ombrage léger des pins et des oliviers gigantesques, et les mains des élégantes rêveuses butinent dans nos champs de violettes.

Nous ne songerions guère à l'hiver, sans les bals, les concerts et les fêtes, et encore, pourrions-nous nous demander pourquoi l'on ne danse pas sous les orangers. Où mieux placer la poésie de la danse qu'au milieu d'un parterre de roses dont la brise endormie n'agite même pas les tiges? Où sentir mieux le charme de la musique qu'en face d'un paysage grandiose, d'une mer sans rides et d'une nuit douce et lumineuse comme les nuits de Venise....? Mais, il est vrai qu'à côté du char-

miers beaux jours passés, l'amour disparaît, l'homme reste. Quelle différence entre ce caractère intraitable et celui de ton cousin Paul! C'était une perle pour un ménage; c'était le mari qu'il te fallait. Mais le mal est fait, il s'agit maintenant de le réparer. Et d'abord, mon enfant, pas de faiblesse; tu serais éternellement victime de ta résignation: une concession en amène une autre et bientôt la femme n'est plus la compagne, l'égale de son mari, elle n'en est plus que l'esclave. Grâce à Dieu, nous ne sommes pas en Turquie, nous ferons bien voir à ton mari que s'il prétend monopoliser l'autorité, ses prétentions ne seront pas admises sans stipulation et sans combat.

— Cependant, prenez garde, je vous en prie, maman, d'aggraver le mal.

— Crois à mon expérience, et tu verras. Voyons d'abord où en sont les choses.

Louise raconta la longue série de ces torts imaginaires qui sont d'autant plus difficiles à justifier qu'ils échappent à la discussion et à la justification. Les fautes d'un mari à l'égard d'une femme prévenue se composent d'une série de nuances essentiellement délicates;

me des roses, des feuillages et des nuits sereines, il y a celui des échos du plaisir dans une salle enivrée, il y a la poésie des doux murmures, celle des regards et des gracieuses toilettes chatoyant sous le feu des lumières; et l'Administration des Bains, qui transforme en ce moment Monaco en un véritable Eldorado, ne peut pas abandonner cette charmante prérogative de son rôle.

Aussi, vient-elle de faire une merveille à ce point de vue.

On dansait jusqu'ici dans la salle de Théâtre — une délicieuse bonbonnière — et dans les salons de jeu dont les tapis verts cédaient galamment la place aux tourbillons de gaze et de soie; on a dansé hier dans une salle qui n'existait pas il y a huit jours!

c'est un composé de fils de soie qui se brisent isolés au premier souffle, mais qui, réunis, constituent un faisceau à l'aide duquel on étrangle la meilleure réputation. Pendant tout ce récit, Mme Duhamel déployait en pantomime toutes les richesses de l'indignation maternelle.

— Il faut que cela change, ma chère petite, il le faut absolument. Je n'ai pas envie de te voir perdre ta gaité, ta santé, et compromettre ton bonheur pour l'avenir.

Pendant ce dialogue menaçant, Henri avait senti qu'il était assez peu bienséant de rester sur la terrasse, et de sonner de la trompe à l'arrivée de sa belle-mère. Il était descendu pour lui faire politesse, tout en maudissant l'inopportunité de la visite. Au même moment, le cousin de Paul, avec le flair particulier aux gens hostiles, devinait la mésintelligence des époux; pour ne rien perdre du spectacle qu'il pouvait trouver en compensation de son vieux ressentiment de prétendu, il rôdait aux alentours du vestibule; il s'était glissé dans un buisson de clématite, et, l'œil braqué à travers les branches, il voyait ce qui se passait dans le salon.

(*) Voir les numéros 137 et 138

Il y a huit jours, les amandiers et les neffiers du Japon étendaient encore leurs bouquets de feuilles luisantes et de fleurs pâles à la place où le quadrille impériale et les danses monégasques entremêlaient hier leurs gracieux méandres. Evidemment, l'architecte de l'Administration a eu quelque baguette de fée à sa disposition; — les Fées doivent bien avoir conservé un empire dans les mystérieux bocages d'un petit Etat où tout est féérique, ciel et vallée, fleurs et rivages. En quelques nuits, à la lueur d'un clair de lune comme nos villes en possèdent seules, murailles, charpentes, boiseries et peintures ont formé comme par enchantement une vaste salle de Concerts de 60 pieds de long sur 25 de large; en quelques heures, un escalier à deux ailes chargé de fleurs, la reliant aux salons de jeu, une tribune d'orchestre s'achevait, les lustres, les girandoles jetaient de tous côtés leurs lumières; et à l'heure dite, le bal s'ouvrait et la meilleure société s'y trouvait réunie. Cette façon charmante de créer sans bruit et avant que les visiteurs aient eu le temps d'y croire, n'est-elle pas du plus heureux augure pour la réalisation des gigantesques travaux qu'on dit l'Administration prête à entreprendre aussitôt l'avenir du pays définitivement assuré. Si nous en croyons les on dit, les étrangers trouveront un de ces jours entre deux voyages du *Palmaria*, tout un monde de luxe et d'élégance sur nos riches plateaux. On a dansé toute la nuit; c'était dignement inaugurer la salle, pour laquelle le pinceau, hier trop pressé des décorateurs, prépare, dit-on, des fresques ravissantes.

Nul doute que la société de cette nuit ne s'y rende encore ce soir pour entendre les deux charmants artistes, dont nous avons annoncé le concert, et dont nous insérons plus loin le programme. On ne pouvait mieux débiter dans la nouvelle salle qu'avec les douces mé-

On vient de voir que M. Paul avait failli devenir l'heureux possesseur de la belle Louise Duhamel. Sans la malencontreuse inclination de sa cousine, il fût arrivé à une union qui, au double point de vue de la personne et de la fortune, était de nature à tenter de moins intéressés et de moins vaniteux. Protégé par sa tante il avait été désarçonné par l'amour; mais il rêvait une de ces revanches auxquelles arrivent quelquefois les habiles et les patients. Il ne s'était pas fixé d'échéance mais il comptait beaucoup sur l'inévitable perturbation que les allures de sa tante devait apporter dans la bonne harmonie du ménage. Il ne chassait pas encore; il maraudait, étudiait le terrain; écoutait d'où venait le vent pour ne pas entrer en campagne qu'à propos. L'affection, la dignité, le respect de soi-même et la bonne éducation, faisaient un rempart contre les représailles du genre de celles qu'il méditait; mais sa tante en aigrissant les esprits, lui ouvrait la porte de la désaffection; le temps, l'adresse, le hasard d'un caprice était ses moyens particuliers. On conçoit toute la joie que ce cousin, dont le parasitisme affectueux avait son but, ressentit quand il vit les larmes de la jeune femme, et la télégraphie scandalisée de la mère.

lodies, les touchants récits et les spirituelles imitations des frères Lionnet, ces gracieux chanteurs si estimés dans le monde des arts, ceux à qui Mery, le poète des choses du cœur, a écrit ces vers de sa plume d'or:

AUX FRÈRES LIONNET.

Artistes aimés, jeunes Frères,
Dont le talent n'a point d'ainé,
Toutes les lyres populaires,
Pour votre Album ont résonné.
Quel beau recueil de mélodies!
En les voyant chacun dira:
Filles des Muses applaudies,
Le Public les applaudira.
Elles feront le tour du monde;
On doit les chanter à la ronde
Tant qu'on aimera les amours;
Le succès leurs prête ses ailes,
Vous voyagerez avec elles
Ressuscitant les troubadours
Vous leur donnerez votre flamme
Dans vos harmonieux accords,
Vous, frères, qui n'avez qu'une âme,
Une seule âme pour deux corps;
Vous, qu'en tout pays on désire,
Castor et Pollux de la lyre,
Frères, dont les deux voix sont sœurs;
Qui, par une double victoire,
Charmez toujours un auditoire
Par le sourire et par les pleurs.

MÉRY.

Marseille, 1861

Un autre attrait, pour les visiteurs, c'est celui du bal populaire paré et masqué qui a lieu à l'issue du Concert; dans la grande salle de l'hôtel de Russie; bal charmant, où fleurs et jeunes filles, fraîcheur jeunesse et gaieté vont s'épanouir toute la nuit. — Mais n'anticipons pas sur les événements: l'heure du pieux pèlerinage à Ste Devote Patronne de Monaco, n'a pas encore sonné, et cette touchante cérémonie dont les détails appartient à notre chronique prochaine a droit à la première place. Contentons-nous

Le temps était à l'orage: l'esquif conjugal allait être battu par l'artillerie de la belle-mère: c'était l'instant de changer son pavillon neutre contre un drapeau de partisan.

Henri de Ferney entra alors dans le salon. Voir ne suffisait pas; il fallait entendre. M. Paul quitta doucement son poste d'observation; et, sortant des branches de la clématite, en évitant d'en agiter les feuilles, il regagna le vestibule, et, l'œil à la serrure, l'oreille au guet, il s'appêta à voir et à écouter, deux moyens de savoir s'il devait se dessiner en contrebandier, ou rester sur la limite de la parenté.

L'entrée de Henri avait été désagréable.

Sa femme essayait des larmes retardataires; la belle-mère, dans une attitude où le courroux et la majesté se prêtaient un mutuel concours, semblait lui envoyer du regard une provocation. Il essaya d'une banalité.

— A quel heureux hasard devons-nous, ma chère belle-mère, le plaisir de votre visite inattendue?

— Je vais vous le dire, monsieur mon gendre. Il n'est pas convenable que ma fille reste seule, isolée pendant ce voyage d'affaires qui vous appelle à Milan.

Henri vit, à l'intention qui nuançait la réponse, que

de saluer l'espérance qu'un culte traditionnel met en elle, et dont ces réjouissances sont le joyeux symbole.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Le vaisseau-école a fait jeudi dernier son entrée dans la rade de Villefranche qui sera désormais l'un de ses principaux mouillages.

Deux matelots de la frégate russe l'*Oleg* sont tombés de la mâture du misaine sur le pont. Tout deux ont trouvé la mort dans cette horrible chute.

Le bruit court que l'*Oleg* va se rendre à Gaëte.

L'Aviso à vapeur le *Solon* vient de recevoir l'ordre de partir pour Messine où il restera en station. Il doit relâcher à Gaëte, en se rendant à sa destination.

Les travaux du chemin de fer de Toulon à Nice se ressentent des pluies et de la rigueur de la température qui empêchent de donner une plus grande activité aux nombreux chantiers ouverts sur le littoral. Les entrepreneurs de la partie du chemin de fer comprise entre St-Raphél et les Arcs, ont commencé sur plusieurs points, il est à désirer que le temps se remette au beau pour qu'il permette de donner à tous les travaux l'impulsion nécessaire à leur prompt exécution.

NOUVELLES

DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

L'Impératrice doit assister au discours de réception du R. P. Lacordaire à l'Académie française.

On dit M. Ingres très malade — L'illustre peintre est âgé de 80 ans.

— Les journaux de Londres nous font connaître que l'amirauté vient de commander la construction de deux nouveaux bâtiments de guerre cuirassés. Ils doivent avoir 280 pieds de longueur, 56 de largeur et être cuirassés en fer. On n'a pas oublié que, d'après les renseignements que nous avons déjà publiés, les canons dont les expériences ont été faites à Vincennes peuvent, à 4,000 mètres, percer la cuirasse d'un vaisseau comme celui de la *Gloire* et des vaisseaux du même modèle qui sont ou seront fabriqués en Angleterre.

sa femme avait parlé. Il se mit donc avec assez de mauvaise humeur sur le terrain où on l'appelait.

— Ah! Louise vous a raconté notre petite querelle; un enfantillage.

— Vous appelez cela un enfantillage; vous êtes modeste, et combien de ces petites querelles depuis votre mariage?

— Vous me permettez quant à cela, ma chère dame, de vous faire observer que ce sont de ces questions d'intérieur qui se résolvent avec les intéressés, et par conséquent...

— Cela ne me regarde pas, voulez-vous dire.

— Non pas précisément, mais puisque vous comprenez si bien la neutralité des tiers, mon opinion, expression affaiblie de la vôtre, me dispense d'en dire d'avantage.

— De telle sorte que la mère ne peut plus même protéger de ses conseils et de son expérience un enfant malheureuse.

(La suite au prochain numéro.)

(Mémorial de St-Marcellin)

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

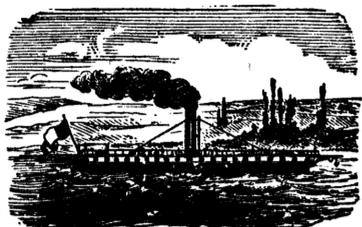
CARTES DE VISITE

LIVRÉES EN 24 HEURES.

RUE DE LORRAINE
A
MONACO.

PENSION au jour et au mois
CLAUDE OLIVIER
rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

VILLA A LOUER. —
Cette villa située
aux portes de Mo-
naco vient d'être
tout nouvellement restaurée et convient à
une famille. — Salon, salle à manger, trois
chambres à coucher, cuisine et servitudes,
terrasses et parterre. — Pour plus amples
renseignements s'adresser au bureau du
journal.



LA
PALMARIA
BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.
Retour, de Monaco à Nice, le même jour.

TROIS FOIS PAR SEMAINE, EXCURSIONS A MENTON.

AVIS MM. les Etrangers qui
désirent louer à Monaco
des villas, maisons, ou
appartements meublés,
des chambres garnies, etc. peuvent s'adres-
ser à l'administration du Cercle, rue de Lor-
raine, où les renseignements qu'ils pourront
désirer leur seront fournis gratuitement.

LIBRAIRIE VATRICAN
Place du Palais
Papeterie, Articles de bureau, Papier de mu-
sique, etc.

COMMISSION
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus
de Nice à Monaco.

SAISON D'HIVER
1860-61

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1860-61

OUVERTURE DE LA SAISON DEPUIS LE 1^{ER} NOVEMBRE

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin
magnifique dominant la mer, est pourvu, de tout le confort et de toutes
les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux hôtels et Appartements confortablement meublés, Res-
taurants. — Prix modérés.

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures.
De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.
De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries
Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Étrangers.
De Nice à Monaco, par Omnibus, voitures à volonté, et bateaux à vapeur en 1 heure.

Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

OMNIBUS — A NICE - Bureau des Messageries Générales, Hôtel des Étrangers, — A MONACO, - Place du Palais.
Le Bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et retour. — Départ de Nice, - Port - 10 h. du matin.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HONORÉ) DE NICE.
PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 FR. 50 A 12 FR. PAR JOUR

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet Hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être
nouvellement restauré et meublé.
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert
1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orange
et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifi-
que horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

A LOUER Une maison de campagne
meublée, contenant un
salon, quatre chambres à coucher, une salle
à manger, cuisine, chambre de domestique
et remise. — Cette maison située au bord
de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et
de citronniers est à quinze minutes de Mo-
naco. Jouissance de promenade de la pro-
priété. — S'adresser au bureau de Journal.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres
garnies au jour et au mois. — Vins étrangers
et du pays. Rue du Tribunal, Monaco.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-
vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs
maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Fi-
gues, Oranges, Citrons et autres produits de
la Principauté de Monaco.

— Pour la première fois, depuis 1789, il n'y avait le 13 décembre 1860, dans les prisons du département de la Seine, un seul prévenu ou condamné pour délits politiques ou de presse.

ERRATA.

Plusieurs erreurs typographiques se sont glissées dans l'article historique de notre dernier numéro. Nous rectifions celles qui en altèrent le sens.

- 3^e pag., 2^e col. au lieu de *père* de Philippe I^{er}; lisez: frère.
- » » 6^e ligne, au lieu de *Cuelfes*; lisez Guelfes.
- » » 10^e lig. au lieu de *surprit lui les*; lisez: surprit lui-même les.
- » » 16^e lig. au lieu de *plus* haute protection; lisez: haute protection.
- » » 34^e lig. au lieu de *cinq sur cinq*; lisez: cinq cinq sur cinq.
- » » 38^e lig. au lieu de *plèrent*; lisez placèrent.

On parle toujours de la refonte des taxes postale et télégraphique. Le poids de la lettre simple serait, dit-on, ramené au système décimal et élevé à dix grammes, en même temps que le coût de la dépêche télégraphique serait abaissé à un chiffre qui permettrait d'en faire un usage beaucoup plus fréquent. Il est question aussi de diminuer la taxe sur les envois d'argent.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 12 au 25 Janvier.

- SAINT-RAPHAEL b. *St-Joseph*, c. Bregliano, vin.
- NICE, b. vapeur *Palmaria* c. Ricci, m. d.
- ID. b. vapeur *Palmaria*, c. Ricci en lest.
- ID. » » » »
- ID. » » » »
- ID. » » » »
- ID. b. *St-Joseph*, c. Delpiano J., id.
- ID. b. *Conception*, c. Sibono, m. d.
- ID. b. *Conception*, c. Pisan m. d.
- MENTON. b. *St-Joseph*, c. Palmaro, bois.
- ID. b. *Daniel*, c. Cosso, en lest.
- NICE. b. vapeur *Palmaria*, c. Ricci en lest.
- BORGHETTO, *Miséricorde*, c. Lamberty, planches.
- NICE. b. vapeur *Palmaria* c. Ricci, m. d.
- ID. » » » »
- ID. » » » »
- NICE. b. vapeur *Palmaria* c. Ricci, Vin.
- NICE. b. vapeur *Palmaria* c. Ricci, planches.
- ID. b. *St. Joseph* c. Delpiano J. B. m. d.
- ID. » » » »
- ID. » » » »

Départs du 12 au 25 Janvier.

- S. REMO, b. *St-Joseph*, c. Bregliano, vin.
- NICE. b. vapeur *Palmaria* c. Ricci. en lest.
- ID. b. vapeur *Palmaria*, c. Ricci en l'est.
- ID. b. vapeur *Palmaria* c. Ricci en lest.
- ID. b. vapeur *Palmaria* c. Ricci en lest.
- NICE. b. vapeur *Palmaria*, c. Ricci en lest.
- NICE. b. vapeur *Palmaria* c. Ricci, en lest.
- VINTIMILLE. b. *Conception*, c. Sibono, m. d.
- ID. id. c. Pesan, m. d.
- NICE. b. *St-Joseph*, c. Palmaro, bois
- MENTON. b. *Daniel*, c. Cosso, en lest.
- NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci A. en lest.
- MENTON, b. *Miséricorde*, c. Lamberty, planches.
- NICE. b. vapeur *Palmaria* c. Ricci, en l'est.
- ID. » » » »

SALLE des CONCERTS du CERCLE des ÉTRANGERS.

Dimanche 27 janvier 1861, à 8 heures du soir.

CONCERT

SÉRIEUX ET BOUFFE,

donné

PAR LES FRÈRES



PROGRAMME.

PREMIÈRE PARTIE

SYMPHONIE exécutée par Messieurs les Artistes de l'Orchestre.

TITRES

des Compositions chantées et déclamées par MM. LIONNET.

- LA VEILLÉE, Chanson d'autrefois, à deux voix.
- LE VOYAGE AÉRIEN, Scène de NADAUD.
- AU BOIS; ROSSIGNOLET, Chanson Franc Comtoise, à deux voix.
- UNE LETTRE AU BON DIEU, Récit de Village.
- L'AMOUR, LA VIEILLESSE ET LA FOLIE, Fable de Boursault.
- LES PRUNES, Triolets de Daudé, dits par MM. Lionnet.

DEUXIÈME PARTIE.

MORCEAUX D'ORCHESTRE.

MM. LIONNET Frères chanteront dans cette partie:

- LES GARDES FRANÇAISES, Scène bouffe à deux voix, de Clapissou.
- A PARTHENAY, Chanson Tourangeaise.
- SI JEUNESSE SAVAIT! SI VIEILLESSE POUVAIT! Proverbe, Paroles et musique d'Ed^d Lhuillier.

LES THÉÂTRES DE PARIS A MONACO,

Scène bouffe, dans laquelle MM. LIONNET frères imiteront:

- Frédéric LEMAITRE, dans *Ruy-Blas*. — RÉGNIER, dans *Gabrielle*. — FÉLIX, dans *Les Filles de Marbre*.
- LEVASSOR, dans *La Haie*, (poésie). — LASSAGNE, dans *Drin, drin*.
- LECLÈRE, dans *Paris qui dort*. — LAFERRIÈRE, dans *L'Honneur et l'Argent*.
- LESUEUR, dans *Le Gendre de M. Poirier*. — Paulin MÉNIER, dans *Le Courrier de Lyon*.
- BRESSANT, dans *Le Mysanthrope*. — GIL-PÉREZ, dans *La Corde sensible*.
- LAURENT, dans *La Cigale et la Fourmi*.

PRIX DU BILLET: — 5 FRANCS.

La côte officielle des huiles à Grasse donne les prix suivants (les 8 kilogr. 100 gr.):

	FR. C.	FR. C.
Mi-fine	12 50	» »
Commune supérieure	12 »	» »
Bonne mangeable	11 50	» »
Mangeable	10 60 à 10 75	» »
L m a t e s	10 50	» »

VENTE

PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

Le public est informé que s'il y a des acquéreurs pour la totalité de la maison Lefranc, située au port, au dessus de l'Entrepôt, ils doivent s'adresser immédiatement au Syndic de la faillite Langlois et Aubert. Passé le 8 Février prochain, il y aura prescription pour le remboursement, par le Syndicat; la propriété sera définitivement scindée et elle ne pourra plus être vendue que par partie.

Le Syndic de la faillite,
A. SCHNEIDER.

AVIS.

M. MAUREL (*HONORÉ*) a l'honneur d'informer MM. les Etrangers qu'il vient d'ouvrir l'HOTEL DE RUSSIE, Place du Palais, à MONACO.

Un chef de premier ordre est attaché à l'Établissement, et les aménagements nouveaux qu'il y a fait exécuter, assurent tout le confort désirable à MM. les voyageurs.

VIENT DE PARAÎTRE

A l'Établissement National et Royal de T. Ricordi, Editeur de Musique, Contrada degli Omenoni;

SOUVENIRS,

VALSE POUR LE PIANO.

LE RÉVEIL,
POLKA

Par EUSÈBE LUCAS.

FLORENCE: Ricordi, Mendrisio. — TURIN: Giudici.
MONACO: Bureau du Journal.